



ART ET INSECTES

Par Bruno Didier

Un papillon sur l'épaule
Gouache sur papier, 12 x 21,6 cm

Catherine Bouyx, ou les délices du décalage

L'histoire pourrait débuter avec le vol d'un papillon. Et un regard "au ras des pâquerettes" qui le suit et qui virevolte avec lui. Catherine Bouyx est une contemplative qui aime "pointer le nez dans l'herbe et regarder passer tout ce qui traîne". Peut-être ne se souvient-elle plus de ce tout premier papillon, il y en a eut tant depuis qu'elle les regarde ! Tant d'autres insectes aussi... Au point que leur image est toujours présente, ornement discret ou, au contraire, motif principal de la plupart de ses toiles. Comme une signature.

“ Il faut prendre le temps de regarder, de s'approcher doucement, de faire l'affût de ce que l'on convoite. La nature se mérite. ” Et comme le fait la nature, Catherine Bouyx joue dans son univers à dissimuler, à cacher, à masquer ou à feindre. De près ou de loin, la lecture n'est plus la même. À la base, un parti pris esthétique, le choix d'espèces pour leurs tons chatoyants, leurs lignes élancées ou le dessin de leurs ailes.

Charmé par les couleurs ou les formes dont elle joue, le curieux qui s'attarde surprend soudain un détail – jusque-là si discret – mais qui donne au tableau un tout autre sens. L'artiste utilise les jeux de l'ombre et de la transparence, elle exploite le mimétisme dont les champions sont bien entendu des insectes, elle travaille sur les analogies de formes entre le végétal et l'animal.



Rosalie sur tourmaline rose
Gouache sur papier, 48 x 36 cm



Brève rencontre, pastel, 41 x 41 cm



Duel au-dessus des flots, huile sur toile, 1 x 1 m

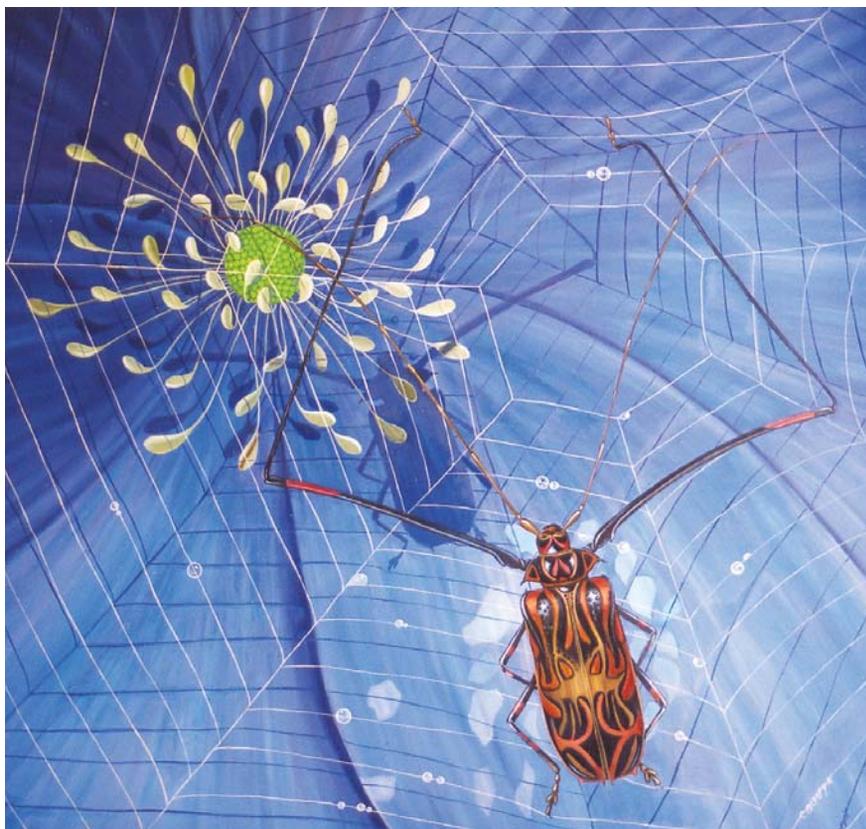
“L'idée, ce pourrait être de surprendre. Et, en premier lieu, de me surprendre moi-même.” Pour cela, Catherine Bouyx joue encore sur le décalage entre des espèces qu'elle place dans un milieu inhabituel, sur des rapports de force opposant des oiseaux rapaces à des insectes géants (*Duel au-dessus des flots*), sur des confrontations improbables, enfin, comme celle qui met en scène un raton laveur et un insecte-feuille (*Brève rencontre*)... Un univers empreint de végétation luxuriante, parsemé d'oiseaux – son autre grande passion animale – ou, comme dans *Rosalie sur tourmaline rose*, de minéraux (son père était minéralogiste). Autant de mises en scène fantastiques qui ont une connotation surréaliste. “C'est le grand pouvoir de la création, explique-t-elle, on peut faire ce que l'on veut et c'est cette marge de liberté que j'exploite.”

Alors, pourquoi ne pas poser sur une toile – arachnéenne – une Arlequin de Cayenne (*Gouttes d'eau sur la toile*), vêtir de morphos une créature sortie des flots (*Collection de printemps*) ou donner à une chenille un visage humain, que le miracle d'un gène imaginaire imprimera sur l'ocelle du papillon adulte (*Métamorphose*) ?

Le parcours, pourtant, aurait pu être différent si, très tôt, après une formation professionnelle en photographie, elle avait pu, comme elle le souhaitait, réaliser des films sur les insectes. Mais l'époque n'était pas favorable – en France tout au moins – à la réalisation de tels projets. La peinture s'impose alors pour remplacer l'art cinématographique.

Salon des artistes naturalistes

Au mois de mai 2006, Catherine Bouyx a co-organisé, avec le Muséum d'histoire naturelle de Bordeaux, le premier salon des artistes naturalistes (peinture, sculpture, céramique, photographie, etc.) de cette ville, en qualité de coordinatrice artistique. Parmi les exposants, des signatures que nous connaissons bien à *Insectes* : Jean-Louis Verdier et Alexis Nouailhat. Le salon, qui aura lieu tous les deux ans, a connu dès sa première année un bon succès d'audience.



Gouttes d'eau sur la toile, huile sur toile 1 x 1 m



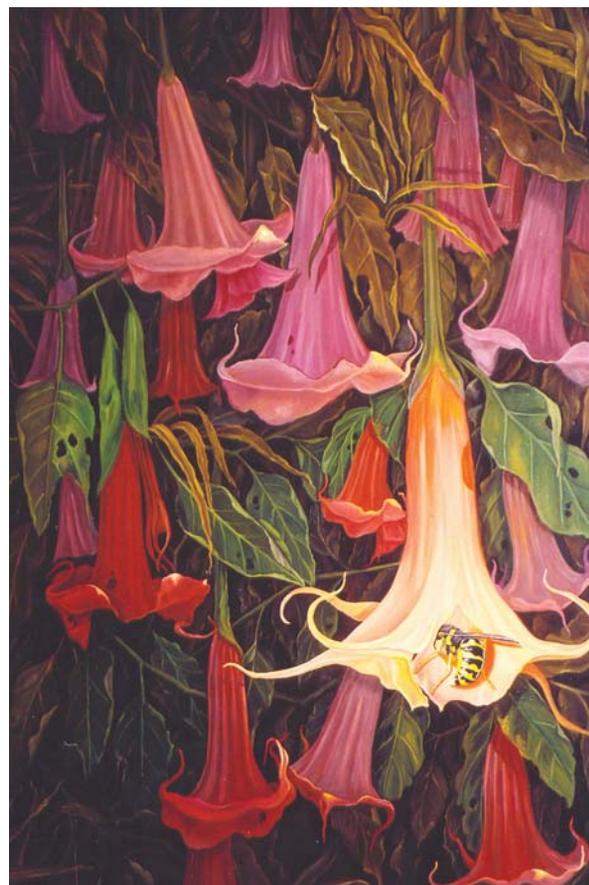
Collection de printemps, huile sur toile.



Métamorphose, gouache sur papier

L'imaginaire n'affecte pas pour autant la précision entomologique et le trait est juste : "J'ai suivi des cours d'entomologie à la faculté des sciences de Paris en auditeur libre pour parfaire ma connaissance du dessin d'insectes", précise-t-elle. Comme modèles, elle utilise ses propres photographies, ou des insectes prêtés par la Société linnéenne de Bordeaux dont elle est adhérente.

L'illustre et plus ancienne société linnéenne de France l'a d'ailleurs invitée à participer à l'illustration de l'exposition qu'elle organisera en 2007 à l'occasion du tricentenaire de la naissance de Carl von Linné. Sans se reconnaître de spécialité entomologique, Catherine Bouyx déclare être "juste" capable de reconnaître en vol la plupart des papillons diurnes d'Europe... ■



La guêpe, huile sur toile

Contact :

Catherine Bouyx
2, place des Quinconces
33000 Bordeaux
Tél. 05 56 44 50 47